REMARQUES

SUR LA CARTE, en deux feuilles, des Côtes occidentales d'Afrique, depuis l'Equateur juſqu'au Cap de Bonne-Eſpérance.

Dreſſée au Dépôt des Cartes & Plans de la Marine, pour le ſervice des Vaiſſeaux du Roi; par ordre de M. Rouillé, Miniſtre & Sécretaire d'Etat, ayant le Département de la Marine, 1754.

LES deux Cartes que nous publions aujourd'hui, comprennent les Côtes occidentales d'Afrique, depuis l'Equateur juſqu'au Cap de Bonne-Epérance; on y trouve les Côtes de Loango, avec les Iſles de S. Thomé, Annabon, & du Prince, celles de Congo, & d'Angole, & cette ſuite de Côte, ſi peu connue de tous les Navigateurs, qui s'étend depuis le Cap Negre juſqu'à la Baie de Saldagne: on y a joint le Cap de Bonne-Eſpérance, & une partie de la Côte du Sud de l'Afrique, juſqu'à la premiere Pointe de Natal.

Ces deux Cartes ſont la ſuite des trois qui ont paru en 1750 & 1753, contenant les Côtes d'Afrique, depuis le Détroit de Gibraltar juſqu'au Cap de Lopez-Conſalvo. Qu'il me ſoit permis de rappeller ici qu'il y a une très grande différence entre ces Cartes & celles que les Anglois & les Hollandois ont publiées pour ces mêmes Parties: j'y ai fait des Corrections extrêmement importantes pour la Navigation, je les ai conſtatées par les Journaux & les Remarques particulieres des Navigateurs, & j'en ai rendu compte par un Mémoire aſſez détaillé.

J'aurois ſouhaité d'être auſſi bien guidé pour ces deux dernieres que pour les précédentes; mais je ne crains point

d'avouer qu'il s'en faut bien que j'aie trouvé les ſecours ſuffiſans pour être content de mon travail. Les François fréquentent peu les Côtes de Congo & d'Angole, & je n'ai preſque pas de Journaux où la Navigation de ces Parages ſoit détaillée.

J'ai eu recours à l'Angleterre & à la Hollande, & j'y ai fait faire le plus de recherches qu'il m'a été poſſible, ſans en être plus ſatisfait, comme on peut le voir dans le compte ſuccinct que j'en vais rendre.

1°. Dans le Pilote Anglois, Edition de Londres de l'année 1732, Ve Partie, Chapitre XIV, on trouve une *Deſcription des Côtes de Gabon, Loango & Congo, depuis l'Iſle Coriſco juſqu'à la Pointe de Palmar;* & Chapitre XV, *Deſcription des Côtes d'Angole, entre la Pointe de Palmar & Monte-Negro.*

J'ai traduit ces Deſcriptions avec beaucoup de ſoin, & j'ai trouvé qu'elles n'avoient pas cette clarté & cette préciſion néceſſaires pour la conſtruction des Cartes hydrographiques, beaucoup de parties obſcures & mal exprimées, le détail peu ſuivi, des confuſions de noms & de lieux, & quelques contradictions fort ſenſibles.

2°. Dans le Flambeau de la Mer, de Vankeulen, imprimé à Amſterdam en 1699, Ve Partie, il y a une *Deſcription des Côtes d'Afrique, depuis l'Equateur juſqu'au Cap Negre;* mais elle eſt encore moins bien travaillée que celle du Pilote Anglois, & les Cartes qui y ſont jointes, ſont beaucoup plus mauvaiſes: ainſi il n'eſt pas poſſible d'en faire aucun uſage.

3°. J'ai fait venir d'Amſterdam la Carte dont preſque tous les Navigateurs ſe ſervent aujourd'hui pour ces Côtes: elle eſt publiée par Jean Loots, ſans date, & comprend depuis la Ligne équinoctiale juſqu'au Cap de Bonne-Eſpérance. En l'examinant, on trouve qu'elle reſſemble, dans toutes ſes parties de Détails, à celle du Pilote Anglois, & vraiſemblablement elles ſont copiées l'une ſur l'autre; mais je ne ſais pas ſi les Anglois en ſont les Auteurs, ou s'ils l'ont priſe des Hollandois. Quoi qu'il en ſoit, j'ai beaucoup emprunté de ces Cartes, faute de mieux; mais j'y ai fait auſſi beaucoup de corrections.

Outre ces Ouvrages, faits pour la Navigation, j'ai conſulté les Hiſtoriens particuliers de ces Païs, & les Voïageurs, même les plus anciens.

1°. La Deſcription du Roïaume de Congo, compoſée en 1589 par Philippe Pigafetta, ſur les Mémoires d'Edouard Lopez qui avoit paſſé pluſieurs années dans ce Roïaume ; les Mémoires de Lopez étoient en Portugais, Pigafetta écrivit en Italien, & Hackluyt, Auteur d'un fameux Recueil de Voïages, le fit traduire en Anglois, & il parut à Londres en 1597. C'eſt ſur ce dernier que j'ai travaillé.

2°. La Relation du Roïaume d'Angole, par Battel, qui y étoit en 1589, & qui à ſon retour vint s'établir en Angleterre, où Purchas l'aïant connu & fréquenté, publia ſa Relation.

3°. Le Voïage de deux Miſſionnaires (Michel Angelo de Gattina, & Denis Carli de Piacenza,) dans le Roïaume de Congo, pendant les années 1666 & 1667 ; ils écrivoient en Italien : en 1680 on traduiſit leur Relation en François, & je me ſuis ſervi de la Traduction Françoiſe.

4°. Le Voïage de Merolla, dans le Roïaume de Congo, & autres Parties méridionales de l'Afrique, Angole, &c. C'étoit un Miſſionnaire qui y paſſa les années 1682 & ſuivantes, juſqu'en 1688. Son Ouvrage, écrit en Italien, a été traduit en Anglois ; j'ai travaillé ſur l'Italien.

Il eſt bon d'obſerver qu'il n'eſt point aiſé de faire uſage de ces diverſes Relations ; on eſt ſouvent fort embarraſſé pour les pouvoir concilier, & quelquefois il faut les abandonner entierement. D'ailleurs, l'Hiſtoire naturelle du Païs, les Mœurs, le Commerce, & des Evenemens particuliers, paroiſſent avoir occupé les Auteurs plus que la Deſcription géographique des Côtes.

Voici l'exemple d'une variété conſidérable entre les Auteurs, à laquelle on ne devroit guere s'attendre. Du Cap Sainte Catherine à la Riviere de Setté, la Carte Hollandoiſe de Jean Loots, citée ci-deſſus, met dix lieues de diſtance ; les Cartes du Pilote Anglois y mettent ſix lieues, & un de nos habiles Géographes, dans ſa belle Carte d'Afrique de 1749, met quinze lieues. J'ai cru ne devoir mettre que ſept lieues. Qui de tous a raiſon ? c'eſt aux Navigateurs à l'obſerver, lorſqu'ils ſeront dans ces Parages, & à portée de le faire, les priant de me faire part de leurs Obſervations, qui, avec le tems, me mettront en état de rendre mes Cartes de plus en plus exactes.

Une autre difficulté qui arrête, lorſqu'on veut travailler

ſur ces Relations, auſſi-bien que ſur les Cartes étrangeres, c'eſt la différente façon dont les noms des mêmes endroits y ſont exprimés & orthographiés, au point quelquefois de les rendre méconnoiſſables à ceux qui poſſedent le mieux les différentes Langues, à plus forte raiſon à ceux qui les ignorent: en voici un exemple. Au Nord & au Sud de la Riviere de Nazareth, qui eſt proche le Cap de Lopés Conſalvo, la Côte eſt couverte de Dunes, ou de petites Montagnes de ſable blanc. Cet endroit eſt nommé dans quelques Cartes *las Serniſſas*, les Portugais les appellent *Fanais piquenhas* & *Fanais grandes*; les Cartes Angloiſes les nomment *Little* & *great Cliffs*; les Hollandois *Kleyne* & *groet Klypen*, d'autres *Wittehoeck*; dénominations propres à chaque Langue pour ſignifier la même choſe. J'ai cru devoir les marquer ſous le premier nom de *Fanais piquenhas*, auquel j'ai ajouté celui de *petites Dunes blanches*, qui eſt la vraie ſignification du nom Portugais.

A l'égard des Navigateurs François, j'ai dit ci-devant qu'ils m'avoient fourni peu de choſe; mais ce qu'ils m'ont donné m'a paru aſſez exact, & j'ai cru devoir les ſuivre par préférence, comme on le verra ci-après.

La premiere correction que j'ai faite ſur les Cartes Angloiſes & Hollandoiſes, eſt la poſition des Iſles du Prince, de Saint Thomé, & d'Annobon.

On trouve dans ces Cartes que la Ligne équinoctiale coupe preſqu'en deux parties égales, l'Iſle de Saint Thomé, & je l'avois marquée ainſi dans ma Carte réduite des Côtes de Guinée depuis la Rivierre de Sierra Leona juſqu'au Cap de Lopez Conſalvo, publiée en 1750; mais j'ai trouvé des obſervations qui prouvent qu'il n'y a que la Pointe la plus Sud de l'Iſle de Saint Thomé qui ſoit très près de la Ligne, & que ſa pointe du Nord eſt au moins à vingt minutes de latitude. Ces obſervations ont été faites par le Vaiſſeau du Roi le Griffon en 1721, & par les Vaiſſeaux la Galatée & le Cupidon en 1710. M. Danville dans ſa Carte d'Afrique de 1719, a évité cette erreur, & a placé l'Iſle de Saint Thomé conformément à cette latitude.

J'ai placé l'Iſle du Prince ſuivant les obſervations qui ont été faites ſur le Vaiſſeau du Roi le Protée en 1753, qui a pris pluſieurs hauteurs auprès de cette Iſle, d'où j'ai conclu que ſa partie du Nord étoit préciſément par un dégré quarante-huit minutes de latitude Septentrionale. Ce même Navigateur

en a relevé avec ſoin les principaux Caps & pluſieurs Iſlots qui ſont autour de cette Iſle, qui ſont ignorés ou très mal marqués dans toutes les Cartes, dont il a formé un Plan particulier, que j'ai ſuivi.

J'ai placé l'Iſle d'Annobon trente lieues au Sud-Sud-Oueſt, quelques dégrés Oueſt de l'Iſle de Saint Thomé; les Vaiſſeaux la Galatée & le Cupidon en 1710 & 1711, ont trouvé vingt-huit lieues d'une Iſle à l'autre au Sud-Sud-Oueſt quatre dégrés Oueſt. Ces Navigateurs obſervent dans leur Journal que les Portugais leur ont aſſuré que la diſtance de ces deux Iſles étoit de trente lieues. Cependant le Griffon, en 1721, a trouvé de l'Iſle de Saint Thomé à celle d'Annobon trente-quatre lieues S. S. O. 4 à 5 dégrés O. Les anciennes Cartes Hollandoiſes y mettent beaucoup plus de diſtance, & les Cartes du Pilote Anglois, pour éviter cette erreur, ont tombé dans une autre, en ne mettant que vingt lieues de diſtance entre ces Iſles. La Carte Hollandoiſe de Jean Loots, dont j'ai déja parlé, ne l'a fait que de quinze lieues. J'ai tiré pluſieurs Remarques fort utiles pour la ſituation de ces Iſles, des Journaux des Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, le Dromadaire 1733, & la Flore 1734. Enfin j'ai diminué la grandeur de chacune de ces Iſles, défaut général que l'on trouve dans toutes les Cartes.

La Côte de Gabon, depuis la Riviere de ce nom juſqu'au Cap de Lopez Conſalvo, eſt dreſſée ſur la Deſcription qu'on en trouve dans la Relation de Barbot, inſérée dans le Tome IV de l'Hiſtoire générale des Voïages. J'ai ſuivi les détails particuliers qu'on y trouve, avec d'autant plus de confiance qu'ils s'accordent aſſez bien avec les obſervations des Navigateurs; cependant je crois cette partie de ma Carte ſuſceptible de pluſieurs corrections ſur le giſſement des Côtes, la grandeur des Baies, & la ſituation des Iſles qui s'y trouvent.

C'eſt en conſéquence de ces Remarques, que j'ai placé le Cap de Lopez Conſalvo à environ vingt lieues de la Riviere du Gabon par la latitude de cinquante minutes au Sud de la Ligne équinoctiale.

Ce Cap, qui a pris ſon nom du Portugais qui l'a découvert le premier, eſt ſuivant (*a*) Artus, par un dégré de Latitude méridionale; ſuivant Barbot, par cinquante-cinq minutes:

(*a*) Deſcription du Roïaume de Benin, de Gotard Artus, inſérée dans le dixieme Volume de la Collection de Bry.

mais les Vaiſſeaux, le Saemſlack & l'Aquilon en 1704, aïant pris des hauteurs fort près de ce Cap, ont trouvé qu'il étoit par les cinquante minutes ; ce qui differe peu d'Artus & de Barbot.

Entre le Cap de Lopez & l'Iſle de Saint Thomé, j'ai mis trente-ſept à trente-huit lieues de diſtance, ce qui s'accorde aſſez bien avec les Routiers & les Remarques des Navigateurs. Dans ma Carte de l'Océan méridional de 1739, j'avois fait cette diſtance de ſoixante lieues ; & dans ma Carte particuliere des Côtes de Guinée de 1750, je l'avois réduite de vingt-ſept à vingt huit lieues. Le Vaiſſeau du Roi le Protée navigeant ſur ces deux Cartes en 1753, s'eſt apperçu de l'erreur, & en a fait la remarque dans ſon Journal. En général, je ne crois pas qu'on puiſſe mettre plus de quarante lieues de Saint Thomé au Cap de Lopez ; & pour la ſûreté des Navigateurs qui font cette petite traverſée, il eſt plus avantageux de faire cette diſtance un peu trop courte, que la faire trop grande. Dans le premier cas, ils ſe tiennent ſur leurs gardes à l'attérage, au lieu que dans l'autre ils courent riſque de ſe perdre, ſe trouvant près de terre lorſque leurs Cartes marquent qu'ils en ſont encore éloignés.

Depuis le Cap de Lopez Conſalvo juſqu'au Cap Negre, j'ai ſuivi les Cartes du Pilote Anglois & celles des Hollandois dont j'ai déja parlé ; mais je n'ai pas cru devoir les ſuivre avec une exactitude bien ſcrupuleuſe, & j'y ai fait quelques changemens dont on s'appercevra aiſément : j'aurois ſouhaité en faire de plus conſidérables ; mais je n'ai pu rien tirer de mieux de mes Auteurs. Je dois cependant quelques bonnes remarques à un habile Pilote François, embarqué en 1747 ſur le Vaiſſeau de la Compagnie des Indes, l'Argonaute, qui a rangé la Côte depuis le Cap Negre juſqu'à Saint Paul de Loanda. C'eſt ſur ſon Journal que j'ai placé la Baie des Vaches (en Portugais *Bahia das Vaccas*, ou *Bahia de Torre*), ſituée 6 à 7 lieues dans le Sud-Oueſt de Saint Philippe de Benguela, où les Portugais ont une Habitation de Noirs du Païs. Le même Navigateur a pris hauteur dans la Rade de Saint Philippe de Benguela, & en a levé le Plan, dont j'ai fait uſage. Il eſt vrai que la petiteſſe du point de ma Carte n'eſt pas ſuſceptible de certaines parties de détail pour l'entrée des Ports & la configuration des Baies, que l'on fait toujours beaucoup trop grandes.